

# **Simon BRÉAN**

Mèl. : [simon.brean@orange.fr](mailto:simon.brean@orange.fr)

Site personnel : <http://envers.pagesperso-orange.fr/brean/accueilpro>

## **Fonctions actuelles**

Maître de conférence en littérature française du XX<sup>e</sup> siècle (Paris-Sorbonne).  
Chercheur rattaché à l'équipe « Littératures françaises XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » de l'Université Paris IV - Sorbonne.

## **Domaines de recherche**

Littérature française contemporaine (le récit aux XX<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles).  
Littérature de science-fiction en France : histoire littéraire et analyse théorique.  
Théorie de la fiction : élaboration et axiologie des mondes fictionnels.

## **Curriculum vitae analytique**

1. Formation, diplômes et titres universitaires .....	2
2. Activités d'enseignement .....	3
3. Responsabilités administratives, d'édition et de diffusion des savoirs .....	4
4. Présentation synthétique des axes de recherches .....	5
5. Participations à des colloques, séminaires et conférences .....	7
6. Présentation analytique des travaux et publications .....	8

## **1. Formation, diplômes et titres universitaires**

- 1996** **Baccalauréat** Littéraire (L), mention Très Bien, après une scolarité au lycée Victor-Louis (Talence – 33)
- 1996 – 1999** Hypokhâgne et Khâgne classiques au lycée Henri IV.  
Admissible au concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en 1998. Rang : 83<sup>ème</sup>.  
Reçu à la promotion AL / 99, rang : 52<sup>ème</sup>.
- 1999 – 2004** **Scolarité à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm**
- Licence de Lettres Classiques à l'université Paris IV, mention Assez Bien.
  - Maîtrise de Lettres Classiques à l'université Paris IV, sous la direction de M. Carlos Lévy. Sujet : « La Mort dans les *Histoires* de Tacite ». Soutenu en juin 2001. Mention Bien.
  - Reçu en 2002 à l'agrégation de Lettres Classiques. Rang : 16<sup>ème</sup>.
  - DEA de Lettres Modernes à l'université Paris IV – Sorbonne, sous la direction de M. Michel Murat. Sujet : « L'École Française de Science-fiction, de 1950 à 1980 ». Soutenu en juin 2003. Mention Très Bien.
- 2004-2010** **Doctorat en littérature et civilisation françaises** de l'université Paris IV-Sorbonne, sous la direction du Pr. Michel Murat : « La science-fiction en France de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années soixante-dix ».  
Thèse soutenue le 22 novembre 2010 devant un jury composé de Mme Irène Langlet (Limoges), MM. Didier Alexandre (Paris IV), Emmanuel Bouju (Rennes 2), Michel Murat (Paris IV), Jean-Marie Schaeffer (CNRS-EHESS).  
Mention très honorable, avec les félicitations du jury.
- Février 2011** **Qualification** aux fonctions de maître de conférence, 2011-2014, CNU, 9<sup>ème</sup> section (rapporteurs : Hugues Marchal et Philippe Wahl).
- Juin 2012** **Élection** aux fonctions de maître de conférence en littérature française à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV).

### **Compétences linguistiques :**

Anglais : lu et parlé couramment.  
Latin et Grec : lus.

### **Compétences informatiques**

Bureautique : maîtrise de Word, Publisher, PowerPoint.  
Webmastering : maîtrise de NVU et de Filezilla. Création d'un site Internet personnel. Édition électronique.

## **2. Activités d'enseignement**

**2003 – 2004** **Lecturer** à la *Rutgers University*, l'Université d'État du New Jersey, chargé de travaux pratiques auprès du French Department : « *Advanced grammar* »

**2004-2007** **Allocataire-moniteur** à l'école doctorale « Littérature française et comparée » de Paris IV – Sorbonne.

Enseignements :

- Licence** (Lettres Modernes Appliquées) 1<sup>ère</sup> année, 2<sup>e</sup> semestre.  
Travaux dirigés du cours de méthodologie de la recherche universitaire (L2LA10FR) :
- Formation à la recherche bibliographique ;
  - Initiation aux outils de recherche informatiques ;
  - Éducation aux choix professionnels.

**2007-2008** **Attaché temporaire d'enseignement et de recherche** (mi-temps) à l'école doctorale « Littérature française et comparée » de Paris IV – Sorbonne.

Enseignements :

- **Licence** (Lettres Modernes Appliquées) 1<sup>ère</sup> année, 2<sup>e</sup> semestre. (29h) :  
Travaux dirigés du cours de méthodologie de la recherche universitaire (L2LA10FR)
- **Licence** (Lettres Modernes Appliquées) 1<sup>ère</sup> année, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> semestre. (52h) :  
Travaux dirigés de grammaire anglaise
- **Licence** (Lettres Modernes Appliquées) 3<sup>ème</sup> année, 1<sup>er</sup> semestre. (13h) :  
Travaux dirigés de civilisation américaine

**2008-2012** Enseignements de français, latin et grec aux niveaux 5<sup>e</sup> à 3<sup>e</sup>.

**2012-2013** Maître de conférences en littérature française

### **Responsabilités pédagogiques**

**2004-2008** : **Coordination** de l'équipe pédagogique du L2LA10FR.

**2008-2012** : Coordonnateur de l'équipe Lettres au collège Albert Schweitzer (Créteil).

**2010-2012** : Représentant élu des personnels enseignants au conseil d'administration du collège Albert Schweitzer (Créteil).

**2012-2013** : **Coordination** de l'équipe pédagogique du L2LA10FR.

### **3. Responsabilités administratives, d'édition et de diffusion des savoirs**

**2005-2006 : Responsable** de l'organisation du « **Mois de la SF** » à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm du 2 au 20 mai 2006 : <http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=cycles&idcycle=280>

- Organisation et animation de lectures d'écrivains ;
- Préparation et mise en place de l'exposition « L'illustration de science-fiction en France » ;
- Coordination des manifestations culturelles (cinéma, théâtre, concert).

Depuis **2006** : Membre du Centre d'études et de recherches sur les littératures de l'imaginaire (CERLI).

**21 juin 2006 : Co-organisateur** de la **journée d'étude** « La légitimation », journée d'étude de jeunes chercheur(se)s, pour l'équipe « Littératures françaises du XX<sup>e</sup> siècle », Université Paris IV.

**Édition** des communications publiées en ligne :

<http://litterature20.paris-sorbonne.fr/ext-20-communicatons-journee-d-etude-legitimation.html>.

**2006-2007 : Co-responsable** du **séminaire** « La légitimation en littérature », de l'équipe « Littératures françaises du XX<sup>e</sup> siècle », Université Paris IV. <http://litterature20.paris-sorbonne.fr/ext-27-seminaire-doctorants-legitimation-litterature.html>.

Depuis **2007** : Membre de la Société d'Etude de la Littérature Française du Vingtième Siècle (SELF XX).

Depuis **2010** : Rédacteur pour le site Génération science-fiction (<http://generationscience-fiction.hautetfort.com/>)

Depuis **2011** : Membre du comité de préfiguration de *ReS Futurae*, *Revue d'Études sur la Science-Fiction*, partenaire de *Science Fiction Studies*, à paraître sur la plateforme revues.org en novembre 2012.

Depuis **2012** : Membre de l'Association Internationale des chercheurs en littératures populaires et cultures médiatiques (LPCM).

Depuis **2012** : Secrétaire de rédaction de *ReS Futurae*, carnet de recherches sur la science-fiction, publié sur la plate-forme hypotheses.org (<http://resf.hypotheses.org/>)

**2012-2013** : Coordinateur du numéro 3 de la revue *ELFE XX-XXI (Études de littérature française des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles)*, avec Catherine Douzou et Alexandre Gefen : « Écrire l'actualité, produire l'actualité », à paraître en 2013.

## **4. Présentation synthétique des axes de recherches**

L'étude de la littérature de science-fiction doit permettre de fonder une réflexion sur la littérature française contemporaine, tant sur le plan historique que théorique.

### **Étude d'un genre peu ou mal légitimé : la science-fiction**

**Valorisation d'un corpus de romans peu connu.** Dans le cadre de mon doctorat, je me suis intéressé aux textes français de science-fiction, qui n'avaient pas fait l'objet d'une analyse systématique dans les études littéraires. Mon objectif principal était de mettre à disposition des chercheurs les informations et les outils indispensables pour s'orienter dans le vaste corpus de la science-fiction d'expression française. Une grande partie des données historiques se trouvaient dispersées et difficiles d'accès, tandis que les quelques travaux de synthèse dataient de plusieurs décennies. À cet obstacle d'ordre pratique s'ajoutait la difficulté de percevoir les enjeux et les ressorts de la fiction pour des lecteurs n'ayant que peu pratiqué ce type de texte. J'ai pu, lors de mes interventions dans le colloque « Devant la fiction, dans le monde » (Université de Picardie, 2007) et dans un Congrès de l'Association Guillaume Budé (Université Montpellier III, 2008), observer de quelle manière un public de chercheurs recevait l'association d'informations historiques et de considérations théoriques que je leur soumettais à propos de textes qui leur étaient dans l'ensemble inconnus.

**Méthodes de l'enquête historique.** Avant d'entreprendre une étude théorique d'envergure, il était indispensable d'établir avec précision l'histoire française d'une littérature qui procède en premier lieu d'un transfert culturel : à partir de 1950, le modèle français d'imagination scientifique hérité de Verne, de Rosny aîné et de Barjavel cède la place à une nouvelle forme de fiction et de structuration éditoriale. Je me suis livré à un dépouillement systématique des revues spécialisées parues à l'époque, en premier lieu la revue *Fiction*, qui est restée pendant près de quarante ans la revue de référence du milieu de la science-fiction. J'ai consulté les préfaces et les ouvrages qui s'efforçaient de ressaisir des fragments de l'histoire que je voulais bâtir, en confrontant entre elles les versions contradictoires laissées par les témoins et les critiques. J'ai également dépouillé les archives de certains écrivains recueillies à partir de 2007 à la BNF et ai éprouvé la pertinence d'une approche en génétique des textes pour analyser des romans de science-fiction. Cela a donné lieu à un article pour la revue *Recto/Verso*, écrit avec Clément Pieyre, le conservateur chargé de la collecte de ces archives (« Les chaînes de l'avenir : la science-fiction est-elle une littérature à contraintes ? », 2009).

### **Histoire littéraire de la science-fiction en France (1950-1980)**

**Histoire de la science-fiction.** Dans ma thèse, je me suis employé à restaurer le tissu d'une histoire littéraire faite de prises de position et de choix éditoriaux. Cette chronique rend compte de manière cohérente des conditions d'apparition des textes de science-fiction et propose des critères de regroupement fondés sur des données historiques. J'ai été amené, pour l'ouvrage collectif *Les Chemins buissonniers du roman*, à fournir une version ramassée en quelques pages de cette histoire littéraire, en la prolongeant jusqu'à notre époque (« Les romans

français de science-fiction (1950-2008) : retour sur soixante ans de futurs alternatifs », 2009). Cette connaissance historique a aussi servi de base pour des conférences à destination de bibliothécaires (Louvier, 2009, Tergnier, 2010).

**Concept opératoire : les paradigmes dominants.** J'ai mis au point, pour permettre de se repérer aisément dans l'histoire de la science-fiction, le concept de « paradigme dominant », caractérisant l'esprit d'une période. Ces paradigmes, élaborés en fonction de la surreprésentation de certains thèmes dans les articles critiques et dans les romans d'une époque donnée, résument ce qu'est la science-fiction pour les écrivains et les lecteurs français de cette époque et fournissent donc des points d'entrée dans le large corpus des romans.

## **Repenser les théories de la fiction à partir de la science-fiction**

**Création de mondes fictionnels : le régime ontologique matérialiste.** Ma thèse propose également les outils nécessaires à la lecture de textes de science-fiction. Elle rend compte de manière systématique du vaste mouvement d'induction qui mène du mot ou de la phrase à la constitution d'un monde fictionnel autonome, puis à l'expansion du domaine de la science-fiction. La pierre angulaire du système que je propose est la notion de régime ontologique matérialiste, qui permet d'envisager en un seul geste critique les fictions réalistes, les récits fantastiques et les œuvres de la science-fiction. Il s'agit dans tous les cas pour le lecteur de se représenter un monde en principe complet, fait de détails concrets et à propos duquel il est possible de faire des prédictions du même type que celles qu'on effectue dans la réalité. La matérialité prêtée aux mondes de la science-fiction a pour origine des procédés textuels destinés à produire chez le lecteur un sentiment de familiarité. Elle se traduit par une impression de complétude logique et de cohérence morale en cours de lecture. Elle a pour horizon l'ensemble des créations de la science-fiction, c'est-à-dire son macro-texte, qui est, comme je le souligne dans un article conçu pour l'ouvrage *La Mémoire, outil et objet de connaissance*, une forme de mémoire collective de la science-fiction (« L'héritage du dernier homme sur Terre », 2008).

**Intertextualité : le macro-texte de la science-fiction.** En fondant mes analyses sur un corpus cohérent et précisément situé dans le temps et l'espace, j'ai montré de quelle manière les romans français se lisent et dialoguent entre eux, ainsi qu'avec les références générales de la science-fiction. J'ai établi que la construction des mondes de science-fiction est fondée sur une tension entre une ostensible étrangeté et un mouvement de familiarisation de cette étrangeté. Le macro-texte de la science-fiction renvoie aussi bien à la culture du lecteur, familiarisé avec des objets et des thèmes récurrents, qu'au circuit éditorial dans lequel des romans nouveaux sont conçus, sélectionnés et publiés. Ainsi que je l'ai avancé dans un colloque sur les rapports entre « Mythe et fiction » (« La guerre d'Ilium n'aura pas lieu : l'Iliade décrit-elle un monde possible ? », 2006), cette culture peut être rapprochée des compilations engagées par les mythographes antiques. C'est de cette culture familière que ma thèse visait à donner une idée claire, afin de permettre de futures monographies sur des œuvres remarquables comme celles de Francis Carsac, de Gérard Klein, de Pierre Pelot ou de Philippe Curval. Selon moi, il est nécessaire de considérer les romans français dans l'environnement spécifique du macro-texte français pour faire ressortir leurs particularités, avant de les rapporter à l'édifice de la science-fiction, en particulier au domaine américain et anglais (« American and French Science Fiction: A Study in Influence and Confluence (1950-1980) », février 2011).

## **5. Participations à des colloques, séminaires et conférences**

- Modération d'une table ronde « Le Martien, figure de l'étranger ? », lors des cinquièmes journées « Science et fiction à Peyresq », organisées par l'Institut Robert Hooke – Université de Nice, juin 2011.
- « Le roman d'anticipation en France (1900-1950) », conférence dans le cadre du séminaire de recherche « Roman et identité, un roman français ? », organisé par Didier Alexandre, Université Paris IV-Sorbonne, mars 2011.
- « American and French Science Fiction: A Study in Influence and Confluence (1950-1980) », 2011 Eaton Science Fiction Conference, University of California, Riverside, février 2011.
- « Littératures de l'imaginaire », conférence organisée dans le cadre de la formation continue des bibliothécaires de l'Aisne, Médiathèque de Tergnier, novembre 2010.
- « La science-fiction », conférence organisée par la Médiathèque Boris Vian, Louviers, mai 2009.
- Modération d'une table ronde « Les mythes sont-ils une physique sociale ? », lors des troisièmes journées « Science et fiction à Peyresq », organisées par l'Institut Robert Hooke – Université de Nice, mai 2009.
- « L'homme au Futur : représentations et fantasmes de la science dans la littérature de science-fiction en France », intervention lors du colloque « L'homme et la science », XVI<sup>e</sup> Congrès International de l'Association Guillaume Budé, Université Montpellier III Paul-Valéry, septembre 2008.
- « La médiation critique : transmission de la littérature et processus critiques à l'heure d'Internet », intervention lors du séminaire « La transmission des œuvres littéraires », mai 2008.
- Modération d'une table ronde « Y a-t-il un imaginaire scientifique national ? », lors des deuxièmes journées « Science et fiction à Peyresq », organisées par l'Institut Robert Hooke – Université de Nice, mai 2008.
- « Les “mauvais genres”, littératures dominées ou soumises à des régimes locaux de légitimation ? Le cas de la science-fiction. », intervention dans le séminaire « La légitimation en littérature », mars 2007.
- « L'univers partagé de la science-fiction : l'exploration de l'espace dans

la science-fiction française (1950-1965) », intervention lors du colloque « Devant la fiction, dans le monde », Colloque organisé par l'Université de Picardie-Jules Verne, en partenariat avec le CRAL (CNRS-EHESS), Amiens, janvier 2007.

- « La guerre d'Ilium n'aura pas lieu : l'Iliade décrit-elle un monde possible ? », intervention lors du colloque « Mythe, imaginaire, fiction », Colloque international, Paris X Nanterre (THEMAM) et ENS Ulm, septembre 2006.
- « Autres mondes, autres mœurs. Les fondements axiologiques des univers de science-fiction », intervention lors de la journée d'étude Frontières de la SF, lors du « Mois de la SF », mai 2006, École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, Paris.  
<http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=conf&idconf=1277>

## **6. Présentation analytique des travaux et publications**

### **Mémoire de doctorat**

*La Science-fiction en France de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années soixante-dix*, mémoire de doctorat, Université Paris IV – Sorbonne, sous la direction de M. Michel Murat, 2010, 777 pages.

**Publication** d'une version remaniée courant 2012 aux *Presses Universitaires Paris Sorbonne*, dans la collection « Lettres Françaises ».

Résumé. Après 1945, la littérature de science-fiction s'est développée en France sous la forme d'un sous-champ isolé au sein du champ littéraire, avec ses collections, ses critiques et ses lecteurs spécifiques. Cette littérature produit des univers fictionnels en tension entre la réalité conventionnelle et des états alternatifs de cette réalité, selon une modalité dénommée dans la thèse le « régime ontologique matérialiste spéculatif ». Le corpus des romans a été analysé d'abord dans une perspective diachronique, en présentant une histoire des acteurs, des structures éditoriales et des thèmes de la science-fiction en France, articulée à une réflexion sur les conditions et les perspectives d'écriture des auteurs français. Les romans ont ensuite été étudiés de manière à permettre une théorisation à plusieurs niveaux de l'écriture de la science-fiction : le mot et le texte de science-fiction, les mondes fictionnels extrapolés à partir du monde réel et enfin la mémoire collective mise en place par l'ensemble des œuvres, que nous nommons le « macrotexte » de la science-fiction. Notre contribution principale à l'histoire littéraire est l'étude de la manière dont évoluent les représentations communes en science-fiction, sous la forme de paradigmes dominants successifs où les écrivains réinterprètent les images et idées de la science-fiction. Nous avons établi selon quelles modalités le corpus des romans de science-fiction fournit à l'analyse du discours narratif, à la théorie de la fiction et à l'étude de l'intertextualité, des exemples remarquables en raison des dispositifs destinés à mettre les univers de science-fiction en concurrence avec la réalité.



### Articles publiés dans des revues à comité de lecture

- Simon Bréan, « Écrire l'avenir : les choix de la science-fiction française », à paraître dans *Le souci de l'avenir chez les écrivains francophones*, Numéro spécial des *Lettres romanes* coordonné par Christophe Meurée, (n°3-4, automne 2012).

Résumé. Dans le cadre d'un numéro consacré au « souci de l'avenir » chez les écrivains francophones, cet article présente les choix opérés par les écrivains français de science-fiction pour représenter l'avenir, à partir de données et de conceptions contemporaines.

- Simon Bréan, « Cyborgs et corps piratés dans la littérature de science-fiction », *Critique*, n° 733-734, juin-juillet 2008, p. 519-530. Consultable en ligne : <http://www.cairn.info/revue-critique-2008-6-p-519.htm>

Résumé. Dans le cadre d'un numéro consacré au piratage, cet article présente un panorama des relations entre le corps humain et les machines, telles que la littérature de science-fiction a pu les imaginer. La cybernétique fantasmée par la science-fiction se révèle être un bon point de départ pour méditer sur les limites de l'identité biologique.

- Simon Bréan et Clément Pieyre, « Les chaînes de l'avenir : la science-fiction est-elle une littérature à contraintes ? », *Recto/Verso* n° 4, « Mauvais Genres », janvier 2009, [en ligne], <http://www.revuerectoverso.com/spip.php?article143>

Résumé. La littérature de science-fiction apparaît souvent comme un « genre » soumis à des déterminations, en partie éditoriales, qui influencent fortement ses processus d'écriture ; ces contraintes contribuent à donner l'impression que les textes sont standardisés, enchaînés à des topiques stéréotypées. En s'appuyant sur le fonds d'archives réuni par la BNF, notre étude remet en cause ces préjugés. Les notes préparatoires des écrivains, qui contiennent croquis, plans et bribes de calculs, montrent comment il s'agit de tisser préalablement un arrière-plan matériel à même de justifier la présence dans le texte d'objets caractéristiques de la science-fiction. Elles indiquent également qu'un écrivain de science-fiction peut difficilement faire l'économie d'une réflexion sur le langage, celui de son époque comme celui de l'univers qu'il crée : l'auteur élabore alors ses propres contraintes, construisant en regard de son récit un monde de référence original, qu'il travaille à partir d'un état de la langue différent de celui de son époque, inventant des notions et des mots nouveaux.

### Autres articles

- Simon Bréan, « L'imagination scientifique française : une pensée de l'anomalie », *Génération science-fiction*, août 2009, [en ligne], <http://generationscience-fiction.hautetfort.com/archive/2009/08/10/poetique-de-l-anomalie.html>

Résumé. Cet article propose comme point commun aux œuvres françaises d'imagination scientifique, de Jules Verne à René Barjavel, un même recours à des anomalies, objets surprenants destinés à émerveiller le lecteur avant de disparaître en fin de récit, limitant de fait l'intertextualité potentielle de l'anticipation française.

- Simon Bréan, « "La science-fiction, c'est de la *fantasy* avec des boulons" (ou pas) », *Génération science-fiction*, mai 2009, [en ligne], <http://generationscience-fiction.hautetfort.com/archive/2009/01/27/la-science-fiction-c-est-de-la-fantasy-avec-des-boulons-ou.html>

Résumé. Cet article présente une distinction entre la science-fiction et la « *fantasy* » en comparant la manière dont les fictions ressortissant de ces genres élaborent leur arrière-plan ontologique, c'est-à-dire en opposant l'extrapolation de la science-fiction à l'autonomisation des mondes magiques.

### **Contributions à des ouvrages collectifs**

- Simon Bréan « GK, SC, SF : Gérard Klein et Subjectivité Collective de la Science-Fiction », *Les Subjectivités collectives*, textes réunis par Ugo Bellagamba, Éric Picholle et Daniel Tron, Villefranche-sur-mer, Somnium, coll. Sciences & Fictions à Peyresq n° 3 (à paraître en 2012).

Résumé. Cet article étudie la carrière de Gérard Klein, romancier, critique et éditeur de science-fiction. Toute l'œuvre de Gérard Klein est conçue de manière à promouvoir la connaissance et la compréhension de la science-fiction, en favorisant au maximum l'intertextualité de ce genre.

- Simon Bréan, « La guerre d'*Ilium* n'aura pas lieu : l'*Iliade* décrit-elle un monde possible ? », *Mythe et Fiction*, Danièle Auger et Charles Delattre (dir.), Nanterre, Presses Universitaires de Paris-Ouest, 2010, p. 275-287.

Résumé. À partir du roman *Ilium*, de Dan Simmons, cet article propose des pistes pour appliquer les théories des mondes possibles aux récits mythologiques de l'Antiquité, qu'il faudrait considérer dans le cadre d'un macro-récit mythographique similaire au macro-texte de la science-fiction.

- Simon Bréan, « L'univers partagé de la science-fiction : l'exploration de l'espace dans la science-fiction française (1950-1965) », *Devant la fiction, dans le monde*, Catherine Grall et Marielle Macé (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 69-83.

Résumé. Cet article établit de quelle manière les romanciers français se sont peu à peu appropriés les images associées au voyage spatial pour construire leurs propres récits de science-fiction. L'étude des relations d'intertextualité établies entre les romans français montre donc que les aventures spatiales forment donc un paradigme dominant spécifiquement le champ littéraire français de science-fiction.

- Simon Bréan, « Les romans français de science-fiction (1950-2008) : retour sur soixante ans de futurs alternatifs », *Les Chemins buissonniers du roman*, Paris, Klincksieck, 2009, p. 93-106.

Résumé. Cet article présente les six premières décennies de création littéraire par les écrivains français de science-fiction en adoptant le point de vue d'un amateur éclairé qui aurait suivi l'actualité des collections depuis l'apparition de la science-fiction en France jusqu'à nos jours.

- Simon Bréan, « Considérations sur l'imaginaire scientifique : le cas de Rudyard Kipling », *Rudyard Kipling et l'enchantement de la technique*,

textes réunis par Ugo Bellagamba, Eric Picholle et Daniel Tron, Villefranche-sur-mer, Somnium, coll. Sciences & Fictions à Peyresq n° 2, 2009, p. 139-149. Consultable en ligne :

<http://revel.unice.fr/symposia/scetfictions/index.html?id=537>

Résumé. Les contributions de Rudyard Kipling à la littérature d'imagination scientifique restent peu connues. Leur étude dans le cadre de cet ouvrage collectif fournit la possibilité de mieux définir, à partir de ces exemples, la notion d'« imaginaire scientifique », c'est-à-dire de représentations spécifiques d'objets techniques et de théories scientifiques.

- Simon Bréan, « La mémoire et l'avenir - L'héritage du dernier homme sur Terre : lire et relire l'avenir en science-fiction », *La Mémoire, outil et objet de connaissance*, sous la direction de David Meulemans, Paris, Aux Forges de Vulcain, 2008, p. 291-308. Consultable en ligne : <http://sites.google.com/site/15memoriae/lwkb33222222222222222222>

Résumé. La lecture de la science-fiction requiert une activité d'inférence et de mémorisation spécifique. Les objets et les concepts inventés dans le cadre d'un monde fictionnel particulier se révèlent utiles au-delà de cette seule fiction, car ils sont versés dans un « macro-texte », une mémoire collective dont les strates se constituent selon des critères historiques et géographiques.

---